Massimo Meccarelli, *Arbitrium. Un aspetto sistematico degli ordinamenti giuridici in età di diritto comune*

Milan, A. Giuffrè, 1998, XIII et 394 p., ISBN 88-14-07267

Jacques Krynen

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/chs/913>

DOI : 10.4000/chs.913

ISSN : 1663-4837

Éditeur

Librairie Droz

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1999

Pagination : 115-116

ISBN : 2-600-00398-3

ISSN : 1422-0857

Référence électronique

Jacques Krynen, « Massimo Meccarelli, *Arbitrium. Un aspetto sistematico degli ordinamenti giuridici in età di diritto comune* », *Crime, Histoire & Sociétés / Crime, History & Societies* [En ligne], Vol. 3, n°2 | 1999, mis en ligne le 03 avril 2009, consulté le 23 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/chs/913> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/chs.913>

Ruchat, Fatela). In this case fortunately the documentary limitations to France which characterize the work of M. F. are discarded for a more comparative view including not only the francophone neighbours but also the Netherlands and Portugal. Some of these articles present work in progress, others, like Dekker, sum up earlier work with the intention to enlarge or modify M.F.'s notions. Also, the development of criminology is reconceptualized in terms of episteme (Pasquino) and the discours on criminal women is reconstructed (Koeppel). A section about the actual state of the penal system (Casadamont, Salas, Lazarus, Tournier) brings us back to those practical problems which had been an important incentive to M. F. to work about prisons – and which do not seem to have changed a lot since. But two articles about punishments beyond prison and about forced public work as a punishment go further (Faget, Lazerges). There are also some articles about «Moi, Pierre Rivière» (Peter, Allio, Tsikounas). Several reviews of books which took up Foucault's problematics are added fortunately to the publication.

This collection of different views of the problems treated in «Surveiller et punir» was only possible in a country where Foucault had a certain impact on people working in the administration of prisons. The conference, from which most of the papers were collected, was a meeting of those administrators with some sociologists and several historians and did not even exclude a former minister of justice. Thus, authors from very different horizons met, and this is already a first remarkable effect of this commemoration of a specific intellectual's work. One may imagine that the conference produced a kind of discourse among the different participants which probably led further than the eternal meetings inside specific scientific communities. It seems as if this was one of the main intention of the organizers and editors Rémi Lenoir and Jean-Jacques Yvovel. On the other hand this book is a useful guide to the many directions in which S&P has become fruitful for further research and political practice. Many of the articles show projects under way and one can attend for the results. As such, the publication is actually the most interesting document about the reception of M.F.'s work in the French speaking community and especially successful in re-activating M.F.'s own way to be a specific intellectual.

Martin Dinges
Institut für Geschichte der Medizin der
Robert Bosch Stiftung (Stuttgart, Deutschland)
Martin.dinges@po.hi.uni-stuttgart.de

Massimo Meccarelli, *Arbitrium. Un aspetto sistematico degli ordinamenti giuridici in età di diritto comune*, Milan, A. Giuffrè, 1998, XIII et 394 p., ISBN 88-14-07267.

Aujourd'hui que le légicentrisme fait partout *fiasco*, que la revendication d'un «État de droit», national voire européen, impose partout le magistère et la responsabilité centrale des juges et des juristes, jamais les études portant sur les doctrines juridiques savantes du Moyen Age et du premier âge moderne n'ont été plus instructives. Car du XII^e au XVI^e siècle, la production des normes et la régulation des conduites individuelles et collectives furent principalement tributaires d'un *jus comune* élaboré à partir des commentaires et des adaptations de la science retrouvée du droit romain. Les théologiens eurent alors beau vitupérer les juristes, à leurs yeux des «idiots politiques», ces idiots n'en ont pas moins acquis longtemps en Occident

la maîtrise intellectuelle et pratique des rapports de pouvoirs, au sein des cités comme des États naissants. « Prêtres du droit », il leur est revenu de penser l'œuvre de justice, et de la prendre en charge, faisant fi d'un pouvoir législatif, encore à ses balbutiements.

La doctrine du *jus comune*, les historiens du droit en Italie en ont naturellement fait le champ privilégié de leurs recherches, depuis des décennies, et c'est dans le sillage de leurs grands travaux que se situe le présent livre.

L'*arbitrium* est une notion cardinale et des plus opératoires du droit savant médiéval, et c'est tout l'apport de M. Meccarelli d'en proposer un examen approfondi et ordonné, susceptible d'éclairer la « *tipicità* » du « *diritto comune* », en quelque sorte son « *codice genetico* ». Avant en effet que les Lumières et les essais de codification juridique ne grèvent le mot « arbitraire » d'une tonalité des plus péjoratives, évoquant la légèreté et le caprice, donc l'injustice, « arbitrer » a longtemps signifié le pouvoir et l'obligation de choisir, de décider, pour les juges notamment. Aussi la doctrine juridique jusqu'au seizième siècle n'a-t-elle cessé de débattre du bien-fondé et du bon usage de « l'arbitraire », au moins autant que de l'équité, par exemple, ou de l'interprétation. Étudier cette doctrine nous introduit dans la définition historique ante-législative des pouvoirs du juge, plus largement encore de la marge de manœuvre reconnue aux titulaires de la *jurisdiclio*. L'auteur a bien raison de souligner en introduction l'actualité de son enquête, tant on voit de nos jours s'affirmer la « *discrezionalità* » des magistrats divers.

L'ouvrage est divisé en trois parties. La première (« *Il concetto di arbitrium* », p. 3-158) s'attache à mettre en regard l'arbitraire avec les autres grands concepts de la doctrine (*iustitia*, *aequitas*, *rationalitas*), puis la « discipline » de l'*arbitrium* (*regulatum* – *liberum*), enfin aux possibilités de transfert de cette prérogative au sein de la hiérarchie dirigeante et judiciaire.

La seconde partie (« *L'arbitrium nell' ordinamento giuridico* », p. 159-306) traite de l'exercice de l'arbitraire dans la sphère administrative, puis dans le champ de la répression pénale (sanctions et système probatoire), son champ de prédilection, et consacre deux chapitres nourris à l'*arbitrium procedendi*, soit à la liberté du juge face aux exigences procédurales.

Plus brève, la troisième partie de l'ouvrage (« *L'arbitrium e il sistema* », p. 307-376) n'en met pas moins en évidence la fonction dynamique de l'*arbitrium*, tant stabilisatrice que réformatrice, au sein du système extraordinairement souple évolutif fourni pas le *jus comune*.

Clair, documenté (même si on regrettera l'impasse faite sur les glossateurs), mêlant synthèse, réflexions et apports personnels, ce livre peut même être lu des non-spécialistes soucieux de pénétrer les arcanes de la conscience juridique en Europe avant que n'y surgisse le rêve de la loi souveraine.

Jacques KRYNEN
(Université Toulouse I)

David Englander, *Poverty and Poor Law Reform in Britain: From Chadwick to Booth, 1834-1914* (Longman, Harlow, 1998), ISBN 0 582 31554 9.

This book, the latest in the Seminar Studies in History published by Longman mainly for students, provides a concise introduction to the enormous historical